

L E S  
QUATRE COINS,  
OPÉRA COMIQUE,  
En un Acte et en Vaudevilles ;  
*Représenté devant LEURS MAJESTÉS, à  
Fontainebleau.*

---

---

## PERSONNAGES.

L'AMOUR,  
CLIMENE,  
NANETTE,  
LISETTE,  
IRIS,  
ALAIN,  
LUCAS,  
COLIN,  
BLAISE, } Bergeres.  
                  } Bergers.

*La Scene est dans un Hameau. Le Théâtre représente un paysage borné dans le fond par des taillis , et sur le devant , à gauche , est un Bosquet ombragé d'un buisson de roses.*

L E S

# QUATRE COINS,

OPÉRA COMIQUE.

---

## SCÈNE PREMIÈRE.

IRIS, CLIMÈNE, BLAISE ET ALAIN,  
LISETTE ET NANETTE.

(*Ces deux dernières au fond du Théâtre.*)

BLAISE ET ALAIN.

AIR : *Belle Rose.*

**M**AIS quel est donc ce caprice  
Qui vous fait soudain,  
Refuser notre main ?  
Sans cette affreuse injustice,  
Un bonheur certain  
Nous attendoit demain.

BLAISE, à *Climène.*  
De ton indifférence extrême,  
Tu disois  
Que je triomphois.

ALAIN, à *Iris.*  
Et toi, la légèreté même,

288 *Les quatre Coins ,*

Tu jurois  
Que je te fixois.

ENSEMBLE.

Mais quel est , &c.

CLIMENE.

AIR : *Le petit mot pour rire.*

Pour m'inspirer de l'intérêt ,  
Quand j'ai prononcé son arrêt ,  
En vain Blaise soupire.

IRIS.

Moi le chagrin d'Alain me fait  
Au contraire un certain effet.

ALAIN.

Mais quel effet ? bis.

IRIS.

Alain , il me fait rire.

BLAISE et ALAIN.

AIR : *Sortez il faut que je m'habille.*

Ce n'est sans doute qu'un nuage ,  
Qui bientôt se dissipera.

BLAISE.

Il ne faut pas perdre courage ,  
Voyons si son cœur parlera.

( à Climene. )

Un doux baiser ?

CLIMENE.

CLIMENE.

Ah ! nenni da.

BLAISE.

Ecoutez donc que je vous dise ,  
La chose me paroît permise ,  
Je la demande : ( A vos genoux. )

IRIS.

Ah ! vraiment prenons garde à nous ,  
Et vous Blaise retirez-vous.

ALAIN, à Iris.

Pour moi , j'attends de toi ma Reine ,  
Un rien , un rien....

IRIS.

Qu'est-ce que c'est ?

ALAIN.

C'est pour m'affranchir de ma chaîne ,  
De me donner un bon soufflet.

IRIS.

Ah ! tenez , si ce jeu vous plaît ,  
Que voulez-vous que je vous dise ,  
La chose est facile et permise ,  
Monsieur Alain approchez vous.

CLIMENE.

Ah ! vraiment prenons garde à nous ,  
Et vous Alain retirez-vous.

Tome II.

B b

290 *Les quatre Coins ,*

ALAIN et BLAISE.

AIR: *Ce sont les Meuniers de clans.*

L'hiver amène le printemps ,  
L'orage amène le beau tems ,  
Je vous dis donc adieu la belle ,  
En attendant que la querelle  
Que tu cherches malignement ,  
Me mène au raccommodement.

---

S C E N E I I.

IRIS , CLIMENE , LISETTE ET NANETTE.

IRIS et CLIMENE.

AIR: *Quoi ma voisine es-tu fâchée.*

**V**OILA , voilà comme on les mène ,  
A votre tour.

LISETTE.

Mais je n'ai point d'amant , Climene,

IRIS et CLIMENE.

Le beau détour ,  
Et Colin ! Colin qui vous guette.

LISETTE.

C'est mon voisin ,

NANETTE, IRIS et CLIMENE.

Quiconque a bon voisin, Lisette,  
A bon matin.

AIR: *Je viens devant vous.*

Oui, c'est un amant.

L I S E T T E.

Et non, c'est un voisin, ma chère,  
Que je vois vraiment  
Depuis quatre jours seulement.

L E S T R O I S A U T R E S.

Le premier jour, qu'a-t-il osé faire?

L I S E T T E.

Rien du tout ma chère,  
Excepté pourtant,  
Que d'une voix douce, et légère  
Il sut en chantant  
Me faire un petit compliment.

L E S T R O I S A U T R E S.

Le lendemain qu'a-t-il osé faire?

L I S E T T E.

Rien du tout ma chère,  
Excepté pourtant,  
Que me trouvant  
Loin de ma mère,  
Tout en me parlant,  
Il prit ma main innocemment.

L E S T R O I S A U T R E S.

Le lendemain qu'a-t-il osé faire?

B b ij

L I S E T T E .

Rien du tout ma chere,  
 Ce jour là pouttant  
 Je reposois dans la bruyere,  
 Un bouquet galant  
 Me vint ( ne sais comme ) en dormant.

L E S T R O I S A U T R E S .

Le lendemain qu'a-t-il osé faire ?

L I S E T T E .

Rien du tout ma chere,  
 Hier cependant  
 Il m'embrassa , mais sans mystere,  
 Là , tout bonnement,  
 Comme on embrasse au jour de l'an.

L E S T R O I S A U T R E S .

Aujourd'hui n'a-t il osé rien faire ?

L I S E T T E .

Rien du tout ma chere ,  
 Mais dans ce moment,  
 Là bas , là bas , sur la fougere,  
 Voyez vous comment ,  
 Il me fait signe qu'il m'attend.

I R I S .

A I R : *Va s'en voir s'ils viennent.*

Pour que tout soit éclairci,  
 Ça prenez la peine  
 De lui faire signe aussi.



L I S E T T E.

Qu'à cela ne tienne.

LES TROIS AUTRES.

C'est le moins qu'il vienne ici,

C'est le moins qu'il vienne.

---

S C E N E I I I.

*Les mêmes*, C O L I N.

N A N E T T E , I R I S et C L I M E N E.

A I R : *Ah ! fillettes n'ayez jamais peur.*

**A** P P R O C H E Z donc et filez doux,  
Beau conteur de sornette;  
Ne seriez vous pas entre nous,  
L'amoureux de Lisette ?

C O L I N.

Ah ! fillettes,  
Que demandez-vous ?

LES QUATRE FILLES.

Retitez-vous si vous l'êtes ?

I R I S.

Bouquets !

C L I M E N E.

Chanson,

B b ii]

294 *Les quatre Coins,*

N A N E T T E.

Et baiser doux !

E N S E M B L E.

Et mainte autre sornette ,  
Tout cela dénote entre nous ,  
L'amoureux de Lisette.

C O L I N.

Ah ! fillettes ,  
Que demandez-vous ?

LES QUATRE BERGERES.  
Retirez-vous , si vous l'êtes.

L I S E T T E.

AIR : *Alexis depuis deux ans.*

Si tu n'es que mon voisin ,  
Loin de t'en défendre ;  
Si tu n'es que mon voisin ,  
Reste avec nous , Colin.  
Mais si vous avez le cœur tendre ,  
Monsieur Colin point de milieu ,  
Un seul parti vous reste à prendre.

C O L I N.

Je vous entends Lisette , adieu.

L I S E T T E.

Je suis bien aise de l'apprendre.

C O L I N.

Encore un coup , Lisette , adieu.

## S C E N E I V.

IRIS , CLIMENE , LISETTE , NANETTE.

IRIS , CLIMENE , LISETTE , *ensemble.*AIR : *Chantez petits Oiseaux.*

**O**H ! vous que l'amour dans ce hameau  
 Vient brûler d'un feu nouveau ,  
 Eteignez son flambeau  
 Tandis qu'il brille à peine :  
 Cet enfant qui semble si beau ,  
 N'est dans le fond qu'un vrai bourreau ;  
 Craignez qu'en son panneau  
 Ce Dieu ne vous entraîne ;  
 Et brisez , de sa chaîne ,  
 Comme nous le premier anneau. *bis*  
 Nanette seule à nos desirs  
 Dans le fond de son cœur s'oppose ,  
 Et préfère de vains plaisirs  
 Au calme heureux qu'on lui propose.  
 Oh ! vous , &c.

N A N E T T E.

AIR : *Oh ! ma plaintive amie. ( De Mlle D. G.)*

Votre projet m'alarme ,  
 Se peut-il qu'en ce jour ,  
 La liberté vous charme

296 *Les quatre Coins ,*

Au mépris de l'amour ;  
Le joug dont il m'enchaîne  
A pour moi des appas ;  
Je le porte sans peine  
De front avec Lucas.

Lucas , de ce village  
Est le plus ieune Amant ;  
Lucas n'est pas volage ,  
Et Lucas est charmant.  
Pour jouer l'inhumaine ,  
Quel est mon embarras !  
Je punirois à peine  
Les torts qu'auroit Lucas.

S'il faut que je le chasse ,  
J'y souscris en pleurant ;  
Mais quelques jours de grace  
Sont dûs à mes tourmens.  
Susette , Iris , Climene ,  
Vous ne balancez pas ;  
Vous auriez plus de peine  
Si vous chassiez Lucas.

I R I S.

AIR , *De M. Desaugiers.*

Point de délais , le bon sens les rejete ,  
Fort à propos voici votre galant ,  
Faites semblant d'être un peu satisfaite.

N A N E T T E.

Oh ! pour le coup ce n'est pas un semblant.

S C E N E V.

Les mêmes. L U C A S.

L U C A S.

**N**E vois-tu pas Nanette,  
Ton bon ami Lucas.

N A N E T T E.

Je vous vois , mais je suis distraite ,  
Et je ne vous regarde pas.  
A m'embrasser , c'est moi qui vous l'annonce,  
Dorénavant vous serez bien reçu.

L U C A S.

(*Il l'embrasse.*)

Tu me ravis , et voici ma réponse.

N A N E T T E , *à part.*

C'est mon propos qu'il aura mal conçu.

I R I S et C L I M E N E.

Ce trait seul entre mille  
Vous force à le bannir.

N A N E T T E.

Hélas ! si ma bouche l'exile ,  
Mes yeux le feront revenir.

IRIS.

AIR : *Trouver à qui parler.*

Dis comme nous de grace,  
Nous allons te souffler,  
» Si vous aviez l'audace  
» De plus me cajoler.

NANETTE.

De plus me cajoler.

IRIS.

Vous pourriez , croyez-moi , sur la place.

NANETTE.

Vous pourriez , croyez-moi , sur la place.

IRIS.

( Joins pour mieux le troubler  
Le geste à la menace )  
Trouver à qui parler.

NANETTE.

Trouver à qui parler ,  
A qui parler.

LUCAS.

Est-ce par badinage  
Ou pour me désoler ?

IRIS.

C'est un propos fort sage,  
On veut vous exiler.

LUCAS.

Soit. Mais apprenez-donc qu'à mon âge,  
Des rigueurs d'une Amante vo. age,  
On peut se consoler,  
Je vais dans le village  
Chercher à qui parler.

*bit.*

---

---

S C E N E V I.

IRIS, CLIMENE, LISETTE, NANETTE.

NANETTE.

AIR : *Des Bergers du Hameau.*

**D**ES Bergers de ce hameau  
Je le croyois le plus tendre,  
Et s'il m'avoit fait entendre  
Qu'il m'aimeroit jusqu'au tombeau,  
J'étois encore assez bonne  
Pour suivre à l'instant ses pas,  
Mais mon cœur ne regrette pas  
Un ingrat qui m'abandonne.

LES QUATRE ENSEMBLE.

AIR : *Dans ces heureux asyle.*

Dans cet heureux asyle,  
Tout nous promet un sort tranquille;

Sans craindre aucunes loix  
 D'un sexe indocile ;  
 Courons à la fois  
 Là-bas en tapinois ,  
 Cueillir , cueillir la noisette aux bois.

I R I S.

Nous reviendrons par quelque jeu novice ,  
 Disputer en malice  
 Au gré du caprice ,  
 A l'amour rusé.  
 Il sera , s'il faut qu'il s'y glisse ,  
 Bien déguisé.

Dans cet heureux asyle , &c.

## S C E N E V I I.

L' A M O U R , *seul.*

( *Pendant le dernier couplet , il doit être dans le fond de la Scène.* )

AIR : *Prenez votre mufette.*

**D**ANS tous les lieux où je vois  
 Le beau sexe en fuite ;  
 Sur ce gibier-là je crois  
 Ma chasse licite ;  
 D'autres le courraient ma foi ,

Je



Je l'attends au gîte , moi ,  
Je l'attends au gîte .  
Mais voici nos amoureux ,  
Chacun d'eux s'afflige ,  
Il faut qu'en ce siècle affreux  
Mon art les dirige ;  
Un Amant de bonne foi  
Est un prodige pour moi ,  
Est un vrai prodige .

---

SCENE VIII.

BLAISE , ALAIN , COLIN , LUCAS ,  
ET L'AMOUR.

(*L'Amour se retire dans le bosquet pendant les premiers Couplets.*)

BLAISE , COLIN et LUCAS.

AIR : *Ah ! cessez , cessez mon pere.*

**C'**EST la faute de la tienne ,  
Je te le dis franchement ;  
Non , jamais , jamais la mienne  
N'eût chagriné son Amant .  
Du pouvoir qu'elle a sur elle ,  
Iris abuse en ce jour ;  
Est-ce à l'amitié fidèle  
Tome II. C c

302 *Les quatre Coins ,*

A nuire au sincere amour ?  
C'est la faute , &c.

A L A I N.

AIR : *Accompagné de plusieurs autres.*

Croyez-moi sans chercher à fond  
L'auteur d'un pareil abandon ,  
Pour ramener chacun la nôtre ,  
Trouvons bien plutôt les moyens....  
En fait de caprice , je tiens  
Que toute femme en vaut une autre.

L' A M O U R.

AIR : *Mes bons amis.*

Mes bons amis , je puis vous enseigner  
Un Dieu qui fera votre affaire ;  
Et ce Dieu là , de vous le désigner  
Je ne crois pas fort nécessaire ,  
Suffit qu'il est  
Au fait  
Du noir souci  
Qu'ici  
Vient de vous causer à la ronde ,  
Ce beau sexe innocent ,  
Charmant ,  
Doux , sensible , accompli ,  
Poli ,  
Qui fait enrager le pauvre monde.

B L A I S E et A L A I N.

Ah ! le bon tour.  
Quoi , vous seriez l'amour !

COLIN et LUCAS.

Prouvez-nous ça par des merveilles.

L'AMOUR.

C'est m'insulter  
Que de solliciter,  
A l'instant des preuves pareilles. -  
Mais je m'envais  
Exprès.  
( Je suis au fond  
Trop bon, )  
Pour vous en donner de réelles,  
Dans vos cœurs pétulans,  
Brûlans,  
Faire naître un dédain  
Soudain,  
Qui vous fera haïr vos belles.

BLAISE et ALAIN.

Oh ! ventre-bleu,  
Monsieur le petit Dieu,  
Que ce propos n'ait pas de suites.

COLIN et LUCAS.

N'en faites rien,  
Et si vous voulez bien  
Nous protéger comme vous dites.

ENSEMBLE.

Vengez-nous,  
Par vos coups,  
Du mépris  
Et des ris

C c 1j

304 *Les quatre Coins ,*

De ces méchantes adorables ;  
Jetez leur tout d'abord  
Un sort  
Qui leur prouvant d'accord  
Leur tort ,  
Nous les ramene favorables.

L' A M O U R .

AIR : *De la Baronne.*

( *Il leur donne son arc et ses flèches.*

Prenez ce gage ,  
Et cachez-vous tous près d'ici ,  
De leur amitié je m'engage  
A vous donner pour celui-ci  
Chacun un gage.

B L A I S E et A L A I N .

AIR : *L'Amour galant , c'est son usage.*

Quoi ! vous abandonnez vos armes.

L' A M O U R .

La ruse me sert mieux souvent.

C O L I N et L U C A S .

Vous allez donc par quelques charmes....

L' A M O U R .

Sauvez-vous , car on les entend.

A L A I N et B L A I S E .

D'Iris sur-tout craignez l'adresse.

C O L I N et L U C A S .

Toutes quatre ont de la finesse.

L'AMOUR.

On en auroit cent à tromper,  
Que j'en ferais mon affaire;  
J'ai l'air enfant, mais pour duper  
Messieurs . . . à moi le pere.

---

SCENE IX.

L'AMOUR, *seul.*

AIR: *Tandis que tout sommeille.*

AU fond de ce bocage  
Mettons-nous à l'écart,  
Étendons au hasard  
Nos bras sur ce feuillage,  
Et d'un dormeur, à force d'art.  
Offrons leur bien l'image,  
Elles approchent de ces lieux,  
Dieux, quels minois délicieux!  
Pour fermer à présent les yeux,  
Qu'il me faut de courage!

S C E N E X.

IRIS , CLIMENE , LISETTE , NANETTE ,  
L'AMOUR , *couché dans le bosquet , feignant  
de dormir.*

IRIS.

AIR : *Des Fleurettes.*

**A**cueillir la noisette  
Trouves-tu du plaisir ?

CLIMENE.

Les filles en cachette,  
Aiment bien ce loisir.

LISETTE.

Il faut donc que je sois buse ,  
Pendant que j'en cueille hélas !  
Je me demande tout bas ,  
Si je m'amuse.

NANETTE, à Iris.

Il faut que tu pardonnes  
Un soupir inquiet ,  
Je les trouvois si bonnes ,  
Quand Lucas les cueilloit.

IRIS.

Nous nous y ferons ma chere ;  
Sur ce gazon à l'écart ,

Cherchons quelque jeu gaillard  
Pour nous distraire.

CLIMÈNE.

AIR : *Dans les prisons de Nantes.*

Colin maillard est drôle.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Pour si peu que nous sommes là,  
Long-tems jouera le rôle  
Celle qui le sera.

NANETTE.

La main chaude est jolie.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Peut-on proposer ce jeu là ?  
A tout coup je parie  
Qu'on se devinera.

LISETTE.

Le corbillon engage.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Peut-on proposer ce jeu là ?  
Quant on n'a pas l'usage,  
On est vite à quia.

IRIS.

Pour les Quatre Coins passe.

LES TROIS AUTRES.

Ah ! ah !

Peut-on proposer ce jeu là ?

308 *Les quatre Coins ,*

Et la cinquieme place ,  
Qui donc la remplira ?

I R I S.

AIR , *De l'Audanté de la Roxiere.*

Mais quoi ,  
Je voi  
Sous ce verd feuillage  
Certain enfant  
Intéressant ;  
Sans doute il est  
Du prochain village ,  
Car en effet ,  
Qui le connoît ?

Puisqu'il nous manque un personnage  
Admettons-le en attendant ,  
L'innocence est sur son visage ,  
Et son âge  
Nous dégage  
Du serment ,  
Que nous avons fait prudemment.

E N S E M B L E.

Oui , son âge , &c.

L I S E T T E.

AIR : *De son lan la , landeriette.*

Je ne sais quoi me conseille  
De lui marcher sur le pied.

I R I S.

Mon idée étoit pareille.



**NANETTE**, à part.

S'il en étoit estropié.

**LISETTE.**

Arrêtons nous.... quoi qu'il sommeille,  
Vois comme il a l'air éveillé !

**NANETTE.**

Je ne sais quoi me conseille  
De l'embrasser d'amitié,  
C'est un enfant ,

**IRIS.**

A merveille.

**NANETTE.**

Mais mon cœur a pétillé,  
Arrêtons-nous.... quoi qu'il sommeille,  
Vois comme il a l'air éveillé.

**IRIS.**

Je ne sais quoi me conseille ,  
En fut-il contrarié ,  
D'aller lui pincer l'oreille ,  
Mais le drôle a sourcillé ,  
Arrêtons-nous.... quoi qu'il sommeille,  
Vois comme il a l'air éveillé.

**CAIMENE.**

Sur lui d'une ardeur pareille ,  
Faisons du haut des rosiers ,  
Cheoir une grêle vermeille ,  
De boutons éparpillés :  
Eh ! mais vraiment quoi qu'il sommeille !  
Il a les yeux bien éveillés.

310 *Les quatre Coins ,*

L'AMOUR.

AIR : *La rose et le bouton.*

Moment délicieux ,  
Dans ces beaux lieux ,  
Que mon réveil est agréable !

LES QUATRE BERGERES.  
Oh ! point de compliment.

L'AMOUR.

Sincèrement  
Le groupe est adorable.

LES QUATRE BERGERES.  
Cessez , ou nous nous fâchons.

L'AMOUR.

Je trouve aimables tendrons ,  
Je le répète ,  
La rose et les boutons  
Qu'on me jette ,  
Moins frais  
Que vos attraits.

IRIS.

AIR : *Pour une fois.*

Fuyons puisqu'il nous promene ,  
Par ce langoureux propos.

L'AMOUR.

Ma foi que rien ne vous gêne ,  
Courez par monts et par vaux ,

( *Il se recouche.* )

Ce n'étoit pas pourtant la peine  
De me troubler dans mon repos.

IRIS.

AIR : *Tarare ponpon.*

Quel nouvel embarras ,  
Il dort encor je gage .

L'AMOUR.

Et si je ne dors pas ,  
Que voulez-vous hélas ?

IRIS.

Jouer....

L'AMOUR.

Sous ce feuillage.

IRIS.

Non , s'il vous plaît , dehors ,  
Sous les yeux du village ,

L'AMOUR.

Je dors.

IRIS.

Quoi , presque entre nos bras ,  
Vous dormez , malhonnête ?

L'AMOUR.

Et si je ne dors pas ,  
Que voulez-vous , hélas !

IRIS.

Jouer

L'AMOUR.

En tête-à-tête ?

IRIS.

Oh ! nous craignons les sorts ,  
Qu'un jeu commun s'apprête.

L'AMOUR.

Je dors.

LES QUATRE BERGERES.

N'êtes vous donc pas las  
D'un sommeil si tenace ?

L'AMOUR.

Et si je ne dors pas ,  
Que voulez-vous hélas !

IRIS.

Jouer

L'AMOUR.

Si l'on embrasse

Je serai des plus forts

LES QUATRE BERGERES.

Des baisers ! l'on s'en passe.

L'AMOUR.

Je dors.

IRIS.

AIR : *Zou , zou , zou , Lisette.*

Puisqu'il se fait prier ,  
Gardons-nous d'en rabattre ,  
De branches de Rosier  
Armons-nous toutes quatre ,  
C'est un surnois  
A qui , sans nous débattre ,  
Il faut je crois ,  
Appliquer sur les doigts.

*(Elles s'arment toutes les quatre de branches de Rosier.)*L'AMOUR , *les mains jointes.*AIR : *Un enfant plein de charmes.*

D'où vient cette menace ,  
Et pourquoi vous fâcher ,

Mettez-vous

Mettez-vous à ma place,  
Ai-je été vous chercher ?  
Punit-on des malices  
Par tant de cruauté,  
Passez-moi mes caprices,  
Maman m'a trop gâté.

N A N E T T E.

Son désespoir me tue.

C L I M E N E.

Son ton me radoucit.

L I S E T T E.

Je me sens toute émue.

I R I S.

Je crois qu'il m'attendrit.

N A N E T T E.

C'est un enfant sensible  
Qu'on prend par des douceurs ;  
Que son front plus paisible ,  
Soit orné de ces fleurs.

L' A M O U R.

C'est être aussi trop bonnes,  
Vous me faites rougir,  
En m'offrant des couronnes,  
Que je dois vous offrir.  
Quatre belles personnes  
Ici me font la cour ;  
Une de moins. . . friponnes,  
Je me croirois l'amour.

L E S Q U A T R E B E R G E R E S.

A I R : *Je suis oculiste moi.*

Aux Quatre Coins. . .

*Tome II.*

D d

314 *Les quatre Coins,*

L'AMOUR.

Tout à votre service.

( à part. )

Je vais bien les mener.

IRIS, à ses Compagnes.

Nous n'aurons point, c'est un jeu d'exercice,  
De gages à donner.

L'AMOUR, à part.

A cette loi

Je ne saurois me rendre,

Et je compte en prendre

moi,

Et je compte en prendre.

CLIMÈNE.

AIR : *Il étoit un Oiseau gris.*

Je choisis cet alisier.

NANETTE.

Moi, ce Rosier.

LISETTE.

Tout près de ce chêne épais,

Moi je me mets.

IRIS.

Sous cet orme plus long-tems

Moi je l'attends.

L'AMOUR.

Et moi je reste au milieu.

TOUTES.

C'est bien le jeu.

LES QUATRE BERGERES.

Venez par ici, venez donc,

Changez avec moi sans façon ,  
Exercez vos jambes , petit garçon.

CLIMENE.

Mais vous me serrez la main ,  
Petit coquin.

LISETTE.

Non , sur moi n'espérez pas  
Avoir le pas.

NANETTE.

Vous vous croyez à l'affut ,  
Je suis au but.

L'AMOUR.

Reposons-nous un moment ,  
Je suis content.

LES QUATRE BERGERES.

Venez par ici , venez donc ,  
Changez avec moi sans façon ,  
Exercez vos jambes , petit garçon.

L'AMOUR.

A Climene , à son insçu ,  
J'ai déjà su  
Escamoter bel et beau  
Petit anneau.

Lise est aussi sans rubans ,  
Nanon , sans gants ;  
Mais à l'espiegle d'Iris  
Je n'ai rien pris.

LES QUATRE BERGERES.

Venez par ici , &c.

D d 11

IRIS.

*AIR : Qu'on me baise.*

Mais il cesse ,  
 Quelle paresse.

L'AMOUR.

Qu'avec adresse  
 J'ai rempli mon tems !  
 Ah ! de grace !  
 Qu'on me le passe ,  
 Le jeu me lasse ,  
 Et je m'en défends.

IRIS.

Rendez-moi  
 Ma houlette ,  
 Eh quoi ?

L'AMOUR.

Non , désormais elle est à moi.

NANETTE.

Et moi , je cherche en vain mes gants.

CLIMENE.

C'est mon anneau , Lisette ,  
 Qui m'inquiette.

LISETTE.

Vois-tu , Nanette ,  
 Il a mes rubans.

IRIS.

C'est un drôle  
 Sur ma parole ;  
 Mais comme il vole ,  
 Le méchant enfant,



ENSEMBLE.

Quelle audace ,  
Il nous menace ;  
Ah ! que sera-ce  
Quand il sera grand ?

AIR : *Du fleuve de l'oubli.*

Ameutons le village  
Pour lui faire frayeur ,  
Au voleur.

L'AMOUR.

A quoi bon ce tapage ?

LES QUATRE BERGERES.

Pour nos effets j'ai peur ,  
Au voleur ;

Celui qui sut bien les prendre ,  
Est capable , en honneur ,  
D'en revendre.

*bis.*

L'AMOUR.

Vous l'avez dit , d'en revendre.

AIR : *L'Amour est un chien de vaurien.*

Je sais que je suis un vaurien ,  
Mais ce que j'ai je le tiens bien ;  
Par un travail extrême  
J'ai su vous le ravir ,  
Croyez que souvent même  
J'attrape sans courir.

IRIS.

AIR : *Ici nous faisons la fête des bonnes gens.*

Avec ce subterfuge  
Ne pense pas nous gagner ,

D d iij

Ici devant le Juge

Nous t'allons faire assigner.

L' A M O U R.

Je vous donne ma parole ,  
 Mes chers et mes beaux enfans ,  
 Que ce qu'aux filles je vole ,  
 Jamais je ne le rends.

AIR : *Ah ! qu'en dira ma mere.*

La nuit approche , adieu , bon soir.

LES QUATRE BERGERES.

Le téméraire !

CLIMENE.

Ma bague reste en son pouvoir.

IRIS.

Ma houlette est en son pouvoir.

L I S E T T E.

Mes rubans sont en son pouvoir.

N A N E T T E.

Quoi ! mes gants sont en son pouvoir.

LES QUATRE BERGERES.

Si je rentre sans les ravoir ,

Ah ! qu'en dira ma mere.

IRIS.

Au lieu de nous plaindre , il faut voir

Ce qui nous reste à faire ;

Poursuivons-le , sans nul retard ,

Dans la bruyere.

LES QUATRE BERGERES.

Le drôle , en faisant maint écart ,

Va nous mettre bien en retard ;

Ah ! qu'en dira ma mere ;

N'importe, à ce petit pendar  
Faisons toutes la guerre.

L'AMOUR.

Je brave à présent leur courroux.

CLIMÈNE, à Iris.

Et mais ma chère,  
Le voilà là tout près de vous.

IRIS.

Il faut qu'il meure sous nos coups,

L'AMOUR.

Ah ! qu'en dira ma mère.

LES QUATRE BERGERES.

A ! traître ! à chacune de nous,  
Tu vas avoir à faire.

L'AMOUR.

AIR: *Du Confiteor.*

Vous me fouillez ; de bonne foi,  
Pourquoi me faire cette injure ?  
Je n'ai plus rien , plus rien sur moi.

SCENE XI et dernière.

Les précédens , ALAIN , BLAISE , COLIN ,  
LUCAS.

L'AMOUR , montrant les quatre Amoureux qui  
paraissent.

Tous cinq en commun , je vous jure. *bis.*  
Nous avons droit à vos fureurs.  
Les récéleurs font les voleurs *bis.*

LES QUATRE BERGERS.

Sa présence nous garantit  
Le succès de notre demande.

L'AMOUR.

Quoique je sois le plus petit ,  
C'est moi qui mene ici la bande. *bis.*  
Mais en faveur des récéleurs ,  
Pardonnez au chef des voleurs. *bis.*

LES QUATRE BERGERS.

AIR : *L'Amour pour embellir Cythere.*

Nous sommes prêts à tout vous rendre ,  
Si vous nous rendez votre cœur ,

L'AMOUR.

Quoi , vous refusez en honneur  
La loi d'un échange aussi tendre :  
Les délais sont hors de saison ,  
Voici ma dernière raison.

( *Il prend son arc des mains d'Alain , et se met en  
posture de lancer un trait.* )

Opéra Comique. 321

LES QUATRE BERGERES.

AIR : *Suson fermoit son cœur.*

Ton nom ?

L'AMOUR.

L'Amour.

LES BERGERES.

L'Amour.

Ah ! grand Dieu , quel prodige.

L'AMOUR.

Cédez à votre tour ,  
C'est moi qui l'exige.

LES QUATRE BERGERES.

Faisons-nous bien ,  
Je n'en sais rien ;  
Mais le moyen  
De se défendre  
Quand l'arrêt part  
D'un Dieu si tendre ,  
On n'en appelle nulle part.

L'AMOUR.

AIR : *La jeune Iris.*

Quand tu rendras cette bague à Climene ,  
Blaise il faudra qu'elle t'offre sa main ;  
L'espiegle Iris a besoin qu'on la mène ,  
Et sa houlette arme le jeune Alain ;  
Pour captiver la naïve Lisette ,  
Il te suffit , Colin , de ses rubans ;  
Et vous Lucas qui choisissez Nanette ,  
Graces à moi vous en avez les gants.

(*Les Bergers et Bergeres du Village se réunissent  
pour former un Ballet.*)

## V A U D E V I L L E .

AIR : *J'ai vu la Meuniere.*

L' A M O U R .

**V**ous n'avez plus besoin vraiment  
De mon ministère :  
Je pars pour Cythere à l'instant ,  
Dans ma voiture qui descend . . . .

LES BERGERS et BERGERES , *avec  
exclamation , et en regardant descendre le char  
de l'Amour , surmonté d'un globe qui représente  
l'Univess.*

C'est une maniere  
De ballon volant !

L' A M O U R .

Ce char là , c'est tout bonnement  
Le char de ma mere ;  
Mais , à la mode d'à-présent ,  
Il est plus léger que le vent .

E N S E M B L E .

Eh ! vive la maniere  
Du ballon volant !

L' A M O U R .

On a renvoyé brusquement ,  
Droit à leur voliere ,

Ces tourterceaux qui bêtement  
Le conduisoient en roucoulant.

ENSEMBLE.

Eh ! vive la maniere , &c.

L'AMOUR.

Réduit ici tragiquement,  
Ce globe est la terre ;  
Jour et nuit grace à mon talent ,  
L'air inflammable s'y répand.

ENSEMBLE

Eh ! vive la maniere , &c.

L'AMOUR.

J'ai pour aide un Dieu fort prudent ,  
C'est l'Hymen , mon frere ;  
Et nous soufflons conjointement  
Un feu de paille assez souvent !

ENSEMBLE.

Eh ! vive la maniere , &c.

L'AMOUR.

Au surplus ce globe charmant  
Que ma flamme éclaire ,  
Ne s'est élevé du néant ,  
Et ne se soutient qu'en aimant.

ENSEMBLE.

Eh ! vive la maniere , &c.



324 *Les quatre Coins, &c.*

L'AMOUR.

Sans moi, si l'Hymen un moment  
Prétendoit tout faire,  
Vous le verriez, en déclinant,  
Tomber, hélas! tout doucement.

ENSEMBLE.

Eh! vive la maniere, &c.



F I N.